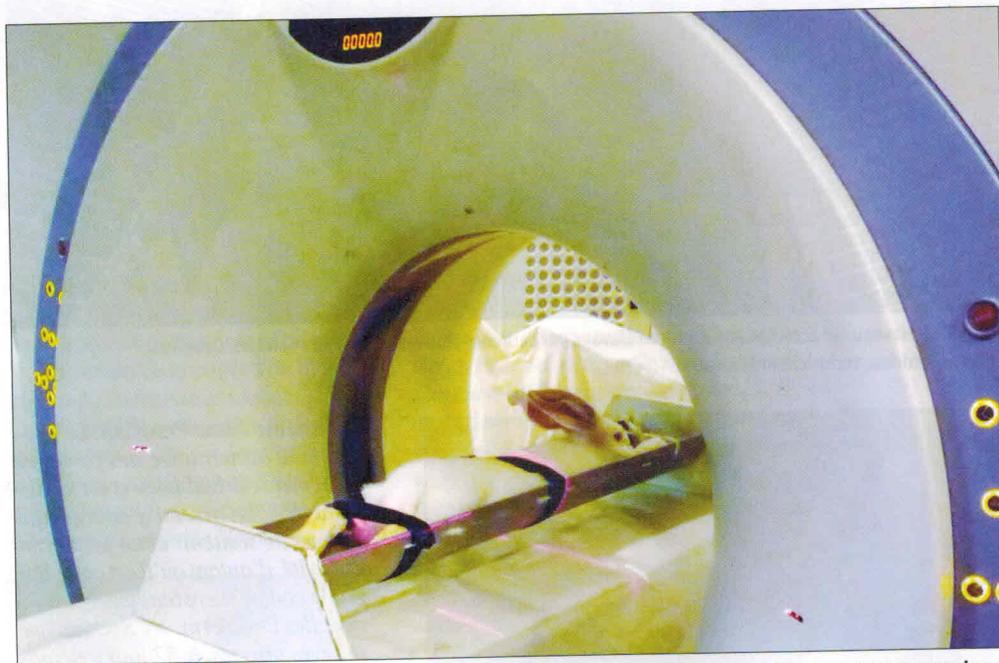


◆ **Quel sera le lapin de demain ?**

# Hycole fait évoluer son approche du rendement

De plus en plus d'abattoirs tiennent compte du rendement pour ajuster le prix des lapins. Toute la profession s'accorde à dire que ce rendement est un critère « multifacteur », c'est-à-dire influencé par une multitude de paramètres : conditions d'élevage, conditions d'enlèvement et d'abattage, etc. Mais comment la génétique aborde-t-elle cette problématique ? Voici la réponse d'Hycole ◆ **Propos recueillis par Françoise Foucher**



▲ Le tomographe utilisé par Hycole est celui de l'université de Kaposvár, en Hongrie.

◆ **L'Éleveur de Lapins : Avez-vous intégré le rendement dans vos schémas de sélection ?**

**Guillaume Lenoir, responsable du programme de sélection Hycole :** Oui. Nous estimons que le rendement étant dorénavant pris en compte dans le paiement de l'éleveur par l'abattoir, nous devons apporter à nos clients une génétique qui intègre ce critère. Depuis 2 ans, le rendement représente 40 % de l'objectif de sélection sur nos lignées mâles. Cela veut dire que 40 % de l'effort de sélection est fait sur le rendement carcasse.

◆ **Comment mesurez-vous le rendement ?**

**G. L. :** Avant de pouvoir sélectionner sur un critère, nous devons

pouvoir le mesurer. Or il n'existe pas de méthode standardisée de mesure du rendement, chaque abattoir ayant sa propre approche (froid, chaud, etc.). Depuis 3 ans, nous avons standardisé notre mesure du rendement, avec l'aide de l'abattoir Lapins d'Artois : nous calculons le rapport entre le poids de la carcasse chaude et le poids avant abattage avec une mise à jeun systématique. Ces mesures sont effectuées toutes les 6 semaines sur 200 à 250 individus à chaque bande.

◆ **Pourquoi vous êtes-vous fixé de telles contraintes de mesure ?**

**G. L. :** Contrairement aux éleveurs, nous ne recherchons pas un rendement de lot mais un rendement individuel. L'objectif est d'obtenir une

variabilité des valeurs qui nous permette de différencier les animaux et d'identifier les meilleurs. Nous respectons des délais très précis entre chaque phase. Ainsi les écarts relevés entre individus sont expliqués par la génétique et non par des effets liés à l'élevage, le transport ou les conditions d'abattage.

◆ **Sur quels animaux faites-vous ces mesures de rendement ?**

**G. L. :** Nous travaillons sur le rendement avec les lignées mâles. Au sevrage, une partie des lapins destinés à renouveler la population et à créer le progrès génétique ou à aller en centre IA est orientée vers le testage de la croissance et de l'efficacité alimentaire. Le reste des lapereaux du sevrage est orienté vers le testage du rendement. Car le problème de la sélection sur le rendement, c'est qu'il faut abattre les animaux pour le mesurer et que les animaux abattus ne peuvent évidemment plus se reproduire. Sur chaque portée, il y a au moins un frère et une sœur orientés dans chacun des lots : afin que les deux lots de collatéraux soient génétiquement les plus proches possible.

◆ **Quel est le coût de cette sélection sur le rendement ?**

**G. L. :** En dehors des coûts liés aux chantiers de mesure eux-mêmes, cette recherche entraîne la perte de 250 animaux qui sortent du programme de reproduction. Peut-être que parmi eux figuraient des animaux exceptionnels qui auraient contribué à améliorer fortement la génération. Cette « disparition » de 250 animaux nous oblige à faire naître d'autant plus d'ani- ➤

►► maux pour maintenir notre pression de sélection sur la croissance, l'efficacité alimentaire et la viabilité en engraissement.

#### ◆ Cet effort de sélection porte-t-il rapidement ses fruits ?

**G.L. :** L'héritabilité du rendement est moyenne, à l'image des autres critères de croissance : entre 0,25 et 0,3. Le rendement n'est pas un critère très variable. En effet, il y a en moyenne  $\pm 5$  points d'écart entre les individus par rapport à la moyenne, ce qui allonge le temps nécessaire à l'amélioration du critère. Car plus il y a d'écart, plus il y a de chance d'avoir des animaux extrêmes, avec des hauts potentiels, qui apportent un gain important par rapport à la moyenne de la population. En terme de potentiel génétique, on gagne autour de 0,2 point par an sur les lignées mâles grâce à l'intensification des mesures réalisées sur ce critère.

#### ◆ Le rendement constitue-t-il l'unique composant de la qualité de carcasse ?

**G.L. :** Aujourd'hui le rendement est le critère de référence, mais nous nous interrogeons sur ce que sera un bon lapin demain. Les abattoirs auront-ils besoin d'un lapin standard qui sera vendu indifféremment entier, découpé ou désossé ? Ou bien verra-t-on une spécialisation des lignées, comme en volailles, où on a des animaux lourds pour le désossage, des animaux avec du filet ou des pilons, des animaux vendus entiers ? Ou encore, le développement de la transformation entraînera-t-il des exigences sur la qualité technologique de la viande comme en porcs où il existe des notions de couleurs, de pH, etc. Le rendement viande, qui met en rapport le poids de viande, sans les os, et le poids vif aura-t-il un intérêt ? C'est le moment d'avoir plein d'idées... nous avons besoin d'avoir une vision de ce que sera le marché à venir.

#### ◆ Cette prospective se limite-t-elle à de la réflexion ou bien avez-vous déjà engagé des recherches effectives ?

**G.L. :** Pour avancer dans cette réflexion, nous travaillons sur des nouvelles méthodes d'évaluation. Depuis l'année dernière, nous utilisons la tomographie à rayons X. C'est un scanner qui donne la composition du lapin selon ses différents tissus : peau, os, muscle, viscère et gras. Cela permet de mesurer les surfaces et les volumes

► La prise de mesures par le tomographe nécessite que les animaux soient relativement immobiles : les lapins sont donc maintenus par un simple système de contention.



des différentes pièces du lapin. Nous travaillons sur ce sujet avec l'université de Kaposvár, en Hongrie. C'est une méthode de prospective car le coût du contrôle est très élevé et nous ne pouvons pas utiliser cette mesure en routine.

#### ◆ Quel est le but de ces mesures ?

**G.L. :** Nous voulons identifier les facteurs de variation des différentes pièces. Par exemple, qu'est-ce qui différencie un râble : sa longueur ou son épaisseur ? Si nous identifions des facteurs de variation, nous pourrions les évaluer ensuite avec des mesures plus simples pour voir si elles sont héréditaires d'un individu à l'autre. Nous mesurons à l'aide du tomographe les mâles destinés à notre centre IA de Hongrie. Les descendants de ces reproducteurs sont ensuite contrôlés en abattoir afin d'évaluer la transmission de ces critères des parents aux descendants. On commence ainsi à déterminer des critères permettant d'identifier des animaux améliorateurs.

#### ◆ Cette technique servira-t-elle à améliorer le rendement des animaux ?

**G.L. :** L'idée est de trouver des critères révélateurs du rendement qui nous éviteraient d'abattre les lapins. Cette démarche est aujourd'hui bien avancée. En parallèle, nous démarrons des essais sur l'utilisation de l'échographie afin de pouvoir valider en élevage l'intérêt de ces critères, avec une méthode de mesure présentant un coût compatible avec les exigences de la production. Pour l'instant, la valeur génétique des reproducteurs est estimée sur les performances de leurs frères et sœurs, il y a donc une perte de qualité d'information qu'on pourrait éviter avec nos nouvelles mesures. Avec cette technique, la pression de sélection sera plus forte car on ne sera pas obligé d'abattre les animaux, ce qui nous permettra d'en tester un plus grand nombre. Le progrès génétique sera plus rapide et permettra en association avec le travail technique effectué en élevage d'intensifier la progression des résultats obtenus. ◆

## Index des annonceurs

BELLANNE .....	104
CPLB .....	Jaquette de couverture
CUNIMAT .....	13
EUROLAP .....	11
EVIALIS .....	4
HYCOLE .....	29
HYPHARM .....	53
INZO° .....	25
LUBING INTERNATIONAL .....	63
MAINE AGROTEC .....	67
MENEGHIN .....	59
SANDERS .....	7
SPACE .....	15